
Communiqué de Presse

05/05/2008

Un an de Sarkozy

Près de 53% de votes favorables en mai 2007, 38 % de satisfaits un an plus tard. Par-delà les chiffres qui traduisent une déception plus que passagère (les sondages successifs constatent un « ancrage » dans la défiance des citoyens vis-à-vis du Président de la République), par-delà l'image - à géométrie variable - qu'il donne, je retiendrais de cette première année de gouvernance Sarkozy une notion essentielle : l'opinion est déçue par les promesses non tenues, en particulier celle concernant le pouvoir d'achat.

Elle est aussi et surtout inquiète de cette politique de « rupture », parée des beaux atours d'un discours de la « réforme » qui vise surtout à déshabiller Pierre pour habiller Paul :

- cadeaux fiscaux aux plus aisés
- attaques contre le service public
- transferts de charges vers les collectivités locales et les citoyens
- stigmatisation des populations les plus fragiles
- la politique étrangère, domaine réservé du président de la République, n'échappe pas à cette « volonté de rupture » : en lieu et place d'une défense affirmée des Droits de l'Homme, d'une nécessaire affirmation d'une Europe de progrès social, le Président de la République joue la carte de l'Atlantisme...

Nicolas Sarkozy a été légitimement élu le 6 mai 2007. Président de tous les Français, il a le droit et le pouvoir de réformer. Il a également le droit et le pouvoir de tenir compte, en permanence, de leurs aspirations. « Rupture, fracture, déchirure »... qu'importe l'appellation, selon que l'on soit partisan, opposant ou victime de cette politique.

Malgré les crises internationales, les alternances démocratiques, les changements de Constitution, Nicolas Sarkozy ne doit pas oublier que les valeurs fondatrices de notre République " Liberté, Egalité, Fraternité " restent le socle sur lequel se façonne une démocratie moderne.

Martine MARTINEL
Députée de la 4ème Circonscription de Haute-Garonne
Conseillère générale du Canton Toulouse 3